



Zipoli est né dans la petite ville toscane de Prato le 16 ou 17 octobre 1688. Il y débuta ses études musicales auprès du maître de chapelle de la cathédrale. Grâce à une bourse accordée en 1707 par le grand-duc de Toscane Cosme III de Médicis, il alla à Florence continuer son apprentissage musical sous la direction de Giovanni Maria Casini. En 1712 il étudia à Naples avec Alessandro Scarlatti qu'il quitta à la suite d'une mésentente.

Ce fut ensuite Bologne et Rome où il travailla avec le maître Bernardo Pasquini. Deux de ses oratorios datent de cette époque: San Antonio di Padova (1712) et Santa Caterina, Virgine e martire (1714). En 1715, il fut nommé organiste à l'église du Gesù, à Rome, un poste prestigieux.

L'année suivante il composa son chef d'œuvre : Sonate d'Intavolatura pour orgue et clavecin. Pour des raisons qui ne sont pas claires, en 1716 Zipoli se trouve à Séville (Espagne), où il devient jésuite le 1er juillet de la même année. Répondant à son souhait le Provincial l'envoie dans les colonies espagnoles d'Amérique du Sud, alors qu'il est encore novice.

Avec un groupe de 53 missionnaires il arrive le 13 juillet 1717 à Buenos Aires. Il termine sa formation religieuse et ses études sacerdotales à Córdoba (1717-1724). Cependant, comme aucun évêque n'était disponible, il ne fut pas ordonné prêtre.

Durant ces années il fut le Kapellmeister, un poste qui comprend les tâches d'organiste, de compositeur et de chef de chœur. Bientôt ses œuvres furent connues dans toutes les Réductions des territoires espagnols, du Paraguay au Pérou.

Frappé de tuberculose il mourut à Santa Catalina, près de Córdoba le 2 janvier 1726, âgé de seulement 37 ans. On ne connaît pas le lieu exact de sa sépulture.

Ses œuvres connurent un grand succès auprès des peuples des Réductions, en particulier les Guaranis. Ce qu'il composa en Italie a toujours été bien connu, mais récemment certaines pièces de musique d'église composée plus spécifiquement pour les peuples des Réductions furent retrouvées dans des archives à Chiquitos (en Bolivie): deux messes, deux psaumes, trois hymnes un Te Deum Laudamus.

Trois sections d'un oratorio San Ignacio de Loyola, réarrangés à Chiquitos de nombreuses années après la mort de Zipoli semblent bien être de sa main.

Pendant de nombreuses années sa musique fut jouée et chantée par des chœurs guaranis et autres. Fort appréciée de ses collègues jésuites elle eut également une grande influence sur d'autres compositeurs.

«Les Vêpres de San Ignacio». Au moment où l'on dénonce la violence de la colonisation par Colomb, la collection «Les Chemins du baroque» (déjà 4 parutions) nous révèle une série de compositeurs européens partis avec les missions jésuites pour l'Amérique du Sud et toujours joués par les communautés indiennes.

En Bolivie, les Chiquitos possèdent plus de 600 partitions datant de la période des jésuites, dont cette messe solennelle du Toscan Domenico Zipoli (1688-1726). Avec ses fidèles, l'Ensemble Elyma et le chœur d'enfants de Cordoba (Argentine), l'Argentin Gabriel Garrido ressuscite cet étonnant transfert culturel qui permit à deux civilisations de se rencontrer. K617/AFAA, 1 CD.